

une fêrûle

publié le 11.05.12 | par [jean-pierre rubinstein](#)

cette brève présente une plante toxique proche du fenouil.

la fêrûle commune (*ferula communis*), de la famille des apiacées, est commune dans le bassin méditerranéen. cette espèce est très toxique. la plante entière possède des propriétés anticoagulantes qui provoquent des hémorragies chez les herbivores qui la consomment.



figure 1 - pied de fêrûle
cette image montre une fêrûle
photographiée en croatie au
mois d'avril.

auteur(s)/autrice(s) : jean-
pierre rubinstein licence : [pas
de licence spécifique \(droits
par défaut\)](#)

les tiges, qui peuvent atteindre deux mètres de haut, sont pourvues d'une moelle consumable. cette caractéristique est probablement à l'origine du nom de la plante. en effet, à l'antiquité, les tiges de fêrûles servaient à transporter le feu, la moelle se consumant lentement. or en latin, « ferre » signifie « porter » d'où le nom de fêrûle.

accordéon

titre

référence au rôle de transport du feu dans la mythologie grecque

texte

zeus, le dieu suprême, a retiré le feu aux hommes après avoir été abusé par prométhée (le clairvoyant, celui qui connaît les choses avant qu'elles arrivent) qui avait été appelé comme arbitre dans une querelle entre hommes (concernant la nature des morceaux d'un

bœuf à donner en offrande aux dieux).

suite à cela, prométhée vole le feu divin à l'insu de zeus pour le donner aux hommes. pour ce faire, il demande à athéna (déesse de la guerre et de la sagesse, gardienne de la cité) de le faire entrer dans l'olympé, allume une torche au char de feu du soleil, détache une braise de la torche, met cette braise dans une tige de fêrûle, et sort le feu ainsi caché de l'olympé pour le donner aux hommes.

il sera condamné pour cela à avoir chaque jour le foie dévoré par un aigle (ou un vautour selon les sources), son foie se régénérant chaque nuit.

signalons que cette référence laisse à penser que les grecs devaient probablement avoir découvert que le foie est l'un des rares organes à pouvoir se régénérer chez l'homme.

ces tiges, une fois sèches, sont légères et résistantes. elles ont été utilisées pour faire des bâtons de marche, des bâtons pour faire la classe à l'antiquité (pour tracer des marques sur le sol, ancêtre du tableau noir) peut-être aussi à punir les élèves, d'où, selon certaines sources, une autre origine possible pour le mot fêrûle qui proviendrait du latin « *ferire* » (frapper)...



figure 2 - fleurs en ombelles de la fêrûle

auteur(s)/autrice(s) : jean-pierre rubinstein licence : [pas de licence spécifique \(droits par défaut\)](#)

la fêrûle est plus robuste que le fenouil et n'a pas d'odeur d'anis.

CRÉDITS

AUTEUR(S)/AUTRICE(S)

[jean-pierre rubinstein](#)

botaniste à l'université pierre et marie curie.

MISE EN LIGNE

[gilles camus](#)

professeur agrégé de svt. il a été le responsable éditorial du site planet-vie de 2004 à 2016.

LICENCE DU TEXTE DE L'ARTICLE

